

que seconde son anxiété grandit... à chaque seconde c'est comme un poids plus lourd qui l'opprime...

"De temps en temps, d'un mouvement fébrile, elle se retourne et regarde encore la pendule..."

"Les aiguilles marchent!... le temps passe... Trois heures bientôt..."

"—Trois heures! fait-elle avec un accent plein d'angoisse, trois heures!"

"Mais, soudain, elle se redresse, une flamme aux joues, le regard étincelant de joie."

"Dans le parc, quelqu'un marche, quelqu'un s'avance... mais d'un pas si furtif et si léger qu'elle seule pouvait l'entendre."

"Quelques instants s'écoulaient, puis, très doucement et comme dans un murmure, comme dans un soufles, une voix monte jusqu'à elle :

"—Zanetta!... Zanetta!"

"A cet appel, le front de la jeune comtesse rayonne, resplendit... Jamais elle n'a été aussi belle... Et, brusquement, elle sort..."

"Dans le parc, une ombre attend, immobile, à quelques pas seulement du palais."

"C'est un jeune homme aussi beau que Zanetta est belle, mais comme elle, d'une étrange et mystérieuse beauté... d'une de ces beautés qui semblent avoir quelque chose de menaçant et de fatal."

"Et, tout à coup, comme il continue à demeurer immobile, un long frisson le secoue de la tête aux pieds."

"Un bruit vient de se faire entendre... Quelqu'un accourt... C'est elle!"

"—Zanetta!"

"—Antonio!"

"Et c'est alors, sous la fenêtre de ce vieillard qui râle, de ce vieillard qui agonise, c'est alors entre cette femme et cet homme une étreinte folle, de longs baisers éperdus."

"—Zanetta!"

"—Antonio!"

"Et leurs lèvres brûlantes se cherchent encore... se cherchent toujours... tandis que, la voix toute tremblante, ils ne cessent de se répéter :

"—Je t'aime!... Je t'aime!"

"Et le bras d'Antonio noué autour de la taille de Zanetta, ils font lentement quelques pas; puis s'asseyent côte à côte et si près l'un de l'autre que leurs haleines se confondent..."

"Sa main ne quittant pas la main de la comtesse, le jeune homme parle tout bas d'amour, et il en parle avec tant d'éloquence que Zanetta, toute pâle, laisse tomber sa tête sur son épaule, les yeux fermés, pleine de vertige."

"Et comme, tout à coup, il se tait... comme, tout à coup, il se fait entre eux un profond silence :

"—Pourquoi ne me parles-tu plus? dit-elle d'une voix languissante. J'aime tant entendre le son de ta voix!... J'aime tant m'enivrer de tes douces paroles!... Oh! parle... parle encore, mon Antonio!... Oh! dis-moi encore que je suis belle et que tu m'aimes!"

"Mais le jeune homme ne répond pas..."

"Son regard vient de se lever sur le palais et il regarde, le front très sombre, la fenêtre du comte... la lugubre lumière qui l'éclaire."

"—Et lui? fit-il enfin la voix sourde."

"—Lui? dit Zanetta comme sortant d'un rêve."

"—Oui, ton mari?"

"Cette fois, elle tressaillit."

"—Pourquoi parler de lui? répondit-elle, la voix sourde à son tour. Pourquoi gêner ainsi les trop courts instants que nous avons à passer ensemble?... Pourquoi me parler de cet homme, de ce vieillard que j'exècre et que j'abhorre!..."

"—Il vit toujours? reprit Antonio avec un accent étrange."

"—Toujours... Oh! je n'aurais jamais cru qu'il aurait pu vivre si longtemps!"

"—Ni moi non plus!"

"Et le regard du jeune homme, qui avait prononcé ces dernières paroles d'une voix un peu sèche, d'une voix un peu dure, se fixait longuement sur Zanetta."

"—Pourquoi dis-tu cela? s'écria-t-elle vivement, presque irritée. Est-ce un reproche que tu me fais?... Est-ce que tu douterais de moi?... Est-ce que tu croirais que j'ai été assez fourbe pour te trahir? assez lâche pour ne pas t'obéir?"

"—Et il vit toujours!"

"—Toujours!"

"—Alors, je me serais donc trompé... ou si c'est toi qui te trompes" dit entre ses dents Antonio dont le beau visage venait de prendre une expression sinistre."

"Et, brusquement, se rapprochant de son oreille."

"—Tu te souviens de la dose? ajouta-t-il."

"—Oui, oui!... Oh! je t'ai bien écouté... je n'ai rien oublié..."

"Une pincée... une pincée tous les jours suffit... D'ailleurs, tu n'as dû voir si les symptômes que je t'avais annoncés se sont produits?"

"—Oui, oui!... Les membres sont devenus rigides... la parole de plus en plus embarrassée... la respiration plus courte et plus pénible... la peau plus sèche..."

"—Alors tout va bien!"

"—Mais pourquoi le faire traîner ainsi? Pourquoi ne pas aller plus vite?"

"—Plus vite, ce serait aller trop vite... Plus vite, nous pourrions peut-être nous compromettre, peut-être nous perdre... Non, non, cette dose-là suffit... Et bientôt... bientôt, ma Zanetta... tu n'auras pas d'autre maître... plus d'autre époux que moi!... Tu me l'as juré!"

"—Et je te le jure encore! répondit-elle avec exaltation. Oui, c'est toi seul que je puis aimer... c'est à toi seul que je veux appartenir, mon Antonio bien-aimé... mon Antonio adoré!..."

"Et je te ferai riche à ton tour!... riche de toute sa fortune!... riche de tous ses millions!"

"Dans l'ombre qui noyait son visage, le regard du jeune homme venait d'étinceler."

"—Riche! murmura-t-il. Riche comme lui!... Et riche aussi de ton amour, ô ma Zanetta!... Oh! quel avenir tu fais luire devant mes yeux! Oh! quelle joie tu me donnes!"

"—C'est que je t'aime, dit-elle, que je t'aime comme jamais femme n'a aimé!... C'est que je t'aime tant, que je voudrais avoir l'univers pour te le donner... pour le mettre à tes pieds?"

"—Zanetta!... Zanetta!"

"—Mais, toi, m'aimes-tu de même?... Mais, toi, sens-tu dans ton cœur que tu m'aimeras toujours?"

"—Oh! oui, toujours! s'écria-t-il, toujours!... Oh! tu le sais bien!... Oui, toujours je t'aimerai et je t'adorerai, comme aujourd'hui je t'adore et je t'aime!..."

"Et les deux misérables venaient de tomber dans les bras l'un de l'autre."

"Pendant ce temps, pendant que cette scène se passait si près de lui, le vieux comte Villani, resté seul dans sa chambre, achevait d'agoniser, achevait de mourir."

"Depuis que sa femme l'avait quitté... depuis que la misérable créature s'était si précipitamment enfuie en entendant l'appel d'Antonio, il avait continué à rester les yeux clos, sans un mouvement, sans un tressaillement."

"Seul, le souffle très court, très rauque, le râle plutôt qui s'échappait parfois de sa poitrine, disait qu'il vivait encore."

"Tout à coup, pourtant, et toujours les yeux fermés, il eut la même plainte qu'il avait si souvent... la même plainte si lugubre à entendre :

"—Zanetta!... Zanetta!"

"Et comme il ne recevait pas de réponse, la voix plus impatiente et plus impérieuse, il réitéra son appel :

"—Zanetta!... Zanetta!"

"Et tout surpris de ne pas la voir accourir... tout surpris de ne pas la voir déjà se pencher à son chevet, lentement il entr'ouvrit les yeux... ses yeux où le feu de la fièvre mettait un éclat vraiment saisissant, vraiment effrayant."

"Et avec un effort inouï... un effort dont on ne l'aurait pas cru capable, lentement aussi il se souleva, se retourna, et jeta autour de lui un long regard étonné, un long regard anxieux..."

"La chambre était vide!"

"Il était seul!"

"Où donc était Zanetta!"

"Alors, rassemblant toutes ses forces, de nouveau il l'appela, de nouveau il cria de sa voix agonisante :

"—Zanetta!... Zanetta!"

"Et comme, cette fois encore, le silence seul lui répondait, ses yeux flamboyaient de plus de fièvre encore :

"—Zanetta! hurla-t-il avec emportement, avec colère, Zanetta!... Zanetta!..."

"Et se laissant tomber épuisé, haletant, presque évanoui :

"—J'ai soif!... A boire! murmura-t-il comme un enfant qui se plaint. A boire, Zanetta!..."

"Et pendant quelques minutes ce ne fut plus que la même plainte, que le même gémissement que l'on entendait :

"—A boire!... J'ai soif, Zanetta!..."

"Et l'oreille tendue il écoutait, il épiait s'il n'allait pas entendre enfin le bruit de ses pas."

"Et rien!... toujours rien!"

"Que faisait-elle donc?"

"Pourquoi l'avait-elle quitté?"

"Et surtout pourquoi restait-elle si longuement absente?"

"Mais s'il était toujours impatient de la revoir, cependant il n'éprouvait plus contre elle le même emportement, la même colère que tout à l'heure; et il s'efforçait même de se résigner et de trouver des raisons pour s'expliquer cette absence qui lui avait d'abord paru si singulière et si étrange..."